

Grain de blé tombé en terre...

En lien étroit avec le quartier, la paroisse St-Gabriel (20^e) a semé, au début du printemps, du blé sur son territoire. Objectif : sensibiliser les enfants à l'urgence écologique.

Semer du blé sur une parcelle de 1m40 sur 0,90 m. L'initiative peut paraître dérisoire, absurde, même. Le P. Bertrand Cherrier, curé de la paroisse propriétaire de ce terrain, St-Gabriel (20^e), le reconnaît lui-même : « le geste est symbolique ». Pas son histoire.

Tout est parti d'une réunion du conseil de quartier du 20^e arrondissement. Le responsable émet alors le souhait de sensibiliser le quartier aux réalités d'aujourd'hui. « Il voulait rappeler qu'à



l'origine du pain, il y a du blé, raconte le P. Cherrier. Afin de sensibiliser les enfants à l'urgence écologique. » Deux paroissiens, présents à cette réunion, transmettent le message à St-Gabriel, paroisse très engagée sur les questions écologiques depuis la publication de l'encyclique *Laudato Si'*. Là, jaillit l'idée de semer du blé qui servira, à terme, à fabriquer du pain. Un groupe se constitue pour accompagner et réaliser le projet. Un paroissien – Jean-François Servant – est désigné pour l'accompagner.

Le 25 mars, le semis est fait. « Le blé est de l'engrain noir (blé de printemps ancien, robuste, fourni par l'association Graines de Noé créée par des chercheurs de l'INRA qui sauvegarde des variétés de céréales anciennes et paysannes) », note consciencieusement, par mail, Jean-François Servant. Il avertit qu'un grillage a été installé autour de la parcelle « pour empêcher l'accès aux oiseaux ». Les enfants du quartier et de la paroisse sont invités à aller observer l'évolution du semis. Le 15 mai, le blé est « en phase de tallage » (épaississement de la touffe et enracinement plus profond). Il devrait pouvoir être récolté fin-juillet-mi-août. En fonction du résultat, l'expérimentation pourrait être étendue dans quatre bacs de la ville de Paris. « Ce projet crée du lien avec les services du quartier », note le P. Cherrier qui remarque : « le souci de la Création est générateur de liens. » La récolte ne sera donc pas si maigre qu'annoncée.

Isabelle Demangeat